

De couronnes, de fleurs les hommages populaires,
Tous les traits symboliques de PAIX, de LIBERTE,
De RELIGION, JUSTICE, et de FRATERNITE,
Brillent, partout, autour de la voie triomphale
Où passe en ce moment la cour Impériale.
Splendidement cernée d'un humain Océan
Dont les flots se balancent en leur rapide élan ;
Et l'on entend au sein de cette foule immense
Résonner cette voix d'amour et de jouissance :

“Voilà nos SOUVERAINS.... ce sont nos DEUX SAUVEURS !

“Les voir et les aimer.... C'est la joie de nos cœurs !

“Vive notre EMPEREUR, SAUVEUR de la PATRIE !

“Vive l'IMPERATRICE, CHARLOTTE AMELIE !

“Vive NAPOLEON notre premier Sauveur !

“Vive son EUGENIE qui fit notre bonheur !”

Un rayon de lumière d'éclatante allégresse
Brille sur tous les fronts de la foule qui se presse....
Et l'air est embaumé par le parfum des cœurs
Qui acclament les deux Princes, leurs généreux sauveurs.
C'est le plus beau triomphe d'un Prince !.... C'est la gloire,
C'est son plus grand honneur, la plus belle Victoire.

Jamais aux plus beaux jours de la grandeur romaine,
Quand tous ses fiers consuls, du Nil au Bauristène,

Du Tibre à l'Océan,
Passant en triomphant,
Revenaient orgueilleux aux murs du Capitôle

Où régnait leur Idôle,
Couronnés de lauriers et chargés des Trésors
Des vivans et des morts

De la triste Numence, de Carthage et d'Asie,
Des Peuples des Germains, de la belle Ausionie ;
Jamais en ces grands jours de fête solennelle

Dans Rome ne brilla la joie universelle
Cette joie populaire, si sainte et cordiale

Qu'en ce jour nous voyons dans la ville impériale
De la belle MEXICO qui retrouve en ces jours
La PAIX, la LIBERTE et son Dieu pour toujours....
Ces beaux présens du Ciel qu'apportent sur la Terre,
En ce vallon des pleurs, où l'homme est un mystère,

La lumière dans le cœur !....
Dans l'ame le bonheur !....

Les deux augustes Princes, touchés de tant d'amour
Que leurs Peuples, partout, leur prodiguent toujours

Comme un parfum de l'ame,
De la plus pure flamme.... !

Leur donnent, à leur tour, des signes éclatans
De toute leur gratitude par des mots charmans

Sortant d'un CŒUR DE PERE !
Et de la plus TENDRE MERE !

Les Princes entourés de ce Peuple en délire,
Et des Patriciens de tout ce vaste Empire,
Marchent tous au saint Temple adorer l'Eternel,
Pour ses bienfaits si grands remercier le Ciel,
En ce jour solennel de Paix de délivrance
Qu'au Mexique envoya la divine clémence.
L'hymne des saints Lévités dans le Temple, soudain,
Retentit, se mêlant aux grands bruits de l'airain,
Aux soupirs ravissans d'une sainte harmonie
Qui pénètrent les ames et les remplit de vie.

Des Souverains, du Peuple les bien ferventes prières,
Majestueusement sortant de leurs ames sincères,
Ainsi qu'un pur encens montèrent vers le Ciel.

Dont la rosée divine descendit sur leurs ames,
Rallumant de la Grâce les célestes flammes.

Enfin dans son Palais la cour est installée,
Sa marche triomphale ainsi s'est terminée,
Aux applaudissemens
Des Peuples tressaillans.
Oh ! qui peut dire assez les sacrifices immenses
Qu'ont fait pour le Mexique ces deux augustes Princes !
Oui, ô grand Empereur, du Mexique et du Ciel,
Résolument, bien vite te rendant à l'appel,
Avec un Cœur stoïque,
Un courage héroïque,
Tu laissas derrière toi
Tous tes droits d'un grand Roi,
Les Trésors les plus grands, les plus chers de la vie,
Les *attraits de famille*, le *repos*, la *PATRIE*
Avec une chère Epouse, de vertus sublimes
Ange consolateur.... tu courus des abîmes
Aux terribles périls de l'immense Océan....
Et sans crainte abordant l'effroyable ouragan
D'un CHAOS POLITIQUE, d'un PEUPLE EN SON NAUFRAGE
Tu lui tendis la main brisant son esclavage,
En lui apportant la PAIX, JUSTICE et LIBERTÉ,
L'UNION, L'EQUITE,

Cette tâche est bien grande autant que difficile ;
Mais, DIEU AIDANT, tout plie et tout devient facile,
Le bien succède au mal ; la *Vertu triomphant*,
Vient chasser les *ténèbres* un *Soleil bienfaisant*.

Oui, n'en doutes pas, brillant sera l'Empire,
D'Anahuac sous le Ciel où sans cesse t'inspire
Le Dieu des Rois, des Peuples, pour remplir ses dessins,

Pour conduire les destins
De cette Nation si grande et magnifique,
Et comme L'ASTRE AU CIEL BRILLERA LE MEXIQUE.

“Salut, sage Monarque, ô Prince fortuné !
“Ne crains pas les revers d'un mortel couronné.

“LE SEIGNEUR TE CHOISIT !

“LE PEUPLE T'APPLAUDIT !

“Placé sur ces deux points du Ciel et de la Terre,
“Un Trône est bien solide.... et toujours de la guerre,
“Des discordes, de l'orgueil le Monstre au front sanglant
“Vient s'y briser.... rugir.... mourir en frémissant.
“Oh ! réjouis-toi, grand Prince, en ta mission glorieuse,
“Sainte et mystérieuse.... !
“Pacifier un Peuple, relever ses Autels
“En des jours solennels....
“Dissiper des orages
“Les éternels ravages....
“SAUVER UNE NATION.... FONDER SON AVENIR !....
“C'est la plus belle Gloire dont un Prince peut jouir
“Dans sa brillante sphère,
“Ici-bas sur la Terre !”

Oh ! vient donc contempler, ô Peuple Mexicain,
Comme en ces jours si beaux a changé ton destin....
De sagesse et d'amour généreux quel spectacle !
DU DIEU PUISSANT ET BON, c'est sans doute UN MIRACLE !

